

Connaître Montferrand n°6 :

La Côte Rouge, Rambeau, Piquepoul

La Côte rouge

Le lieu-dit la Côte rouge se situe au sud-est du bourg de Montferrand-du-Périgord sur un plateau délimité à l'Est par la commune de Saint Avit Rivière, au Sud par le lieu-dit Rambeau, à l'Ouest par la route de Montferrand à Lolme et au Nord par le village de Montferrand.



Au centre de la photo, la ferme « La Côte rouge » avec « Rambeaud » à droite

Il n'y a dans ce lieu qu'une ferme, appartenant à la famille Vergnolle (Michel). Sur le cadastre Napoléonien, cet endroit était appelé Les Cabanes et c'est en 1880 que le propriétaire des lieux, Mr Villeréal fit bâtir pour commencer une maison d'habitation, puis par la suite une grange, des étables, un chai et pour finir, en 1894, un hangar pour abriter le matériel et les récoltes.



Le nom La Côte rouge se retrouve pour la première fois dans un bail de métayage consenti en 1892 par Mr Villeréal à Mr Vergnolle (l'arrière-grand-père de Michel Vergnolle qui avait déjà porté, en tant que journalier, les pierres de dans les champs pour bâtir la maison en 1880). D'où vient ce nom et pourquoi a t'il remplacé Les Cabanes ? Deux versions s'affrontent sur son origine : pour certains, nous sommes sur un plateau au sommet de la colline et la terre, une argile assez compacte, est rouge d'où La Côte rouge. Pour d'autres, un événement particulier aurait provoqué ce changement. De 1880 jusqu'en 1892, une bonne

partie des terres, 5 à 6 hectares sur 9, avait été plantée en vigne et en pruniers. Plus particulièrement, le cépage planté était du Malbec, variété française très connu à l'époque. Ce plant était aussi appelé parfois Côt rouge ou Côte rouge (la rafle de la grappe est rouge). D'où le nom de Côte Rouge. Avec l'arrivée du phylloxéra quelques années plus tard, tout fût arraché et replanté en cépages américains : Noah et Othello). Nous pensons que nous ne saurons jamais la vérité sur ce nom mais nous penchons plutôt pour la seconde version.

Les 'Vergnolle' restèrent métayers à la Côte rouge pendant 6 ans de début 1892 à fin 1897 avant de prendre, en métayage également, une autre ferme plus grande au Ségurel, dans la vallée de la Couze. Cette métairie appartenait à Mr Barriat, le grand père de Mme Sylvie Barriat propriétaire actuelle. En 1923, ils revinrent à La Côte rouge mais cette fois ci en achetant cette ferme à Mr Villeréal ainsi que 3 hectares supplémentaires à Mr Barjou.

Donc en définitive, quatre générations de la famille Vergnolle vécurent à La Côte rouge (ou vivent encore) en 120 ans pratiquant successivement la culture du tabac, l'élevage de moutons, la culture de la vigne et la production de pruneaux d' Agen du temps de l'arrière-grand-père et du grand-père puis toujours la culture du tabac, la vigne, les pruneaux, des bovins ayant remplacé les ovins puis par la suite des fraises du temps du père et du tabac, des fraises puis des kiwis et des noyers et pour finir des chambres d'hôtes avec table d'hôtes pour le fils encore actuellement propriétaire de cette petite ferme .

Connaître Montferrand n°6 :

La Côte Rouge, Rambeau, Piquepoul



La ferme de « Rambeau » à gauche et « Piquepoul » au centre et à droite

Rambeau

Le lieu-dit Rambeau se situe sur un plateau au sud-est du bourg de Montferrand-du-Périgord, en bordure de la commune de Saint-Avit-Rivière, entre La Côte Rouge et Piquepoul.

Rambeau ou Rambaud ou Rambald est un nom d'origine Germanique. Selon Jacques Astor (Dictionnaire des noms de famille et noms de lieux du midi de la France, Ed. du Beffroi, 2002), Ram signifie un corbeau, un messenger dans la mythologie germanique et bald signifie audacieux. Mais cette explication ne s'applique pas ici car le lieu-dit Rambeau est récent puisqu'il n'apparaît qu'en 1867 dans l'ancienne matrice cadastrale. Dans l'Aveyron, en occitan Ram signifie bois feuillus et Rambel signifie bois feuillus remarquable.

En 1838, Rambeau, qui s'appelait alors Au Parter, appartenait à Marc Palisse, notaire à Montferrand. En 1868 il y a fait construire une maison. En 1906, Henri Queyral, meunier au Moulin des Granges, devenu allergique à la farine, a acheté la ferme de Rambeau pour y être cultivateur.

Au fil des années les générations se sont succédé en cultivant la vigne, le tabac, les céréales, le maïs et en élevant des moutons puis quatre bœufs et un cheval pour travailler et des vaches de race Blondes d'Aquitaine. Aujourd'hui Rambeau est toujours propriété de la famille Queyral.

Piquepoul

Piquepoul est situé au sud-est du bourg de Montferrand, à l'angle du croisement des « quatre routes », carrefour entre la route n° 201 reliant Montferrand à Saint-Romain et la route n° 3 reliant Saint-Avit-Rivière à Sainte-Croix. Le terme Pique ou Pic désigne une hauteur, et le terme poul un rocher, une falaise selon Bénédicte et Jean-Jacques Fénéié (Toponymie occitane, Ed. Sud-Ouest, 1997).

A l'appui de cette hypothèse, on peut citer le Claud barra, lieu-dit situé entre Rambeau et Piquepoul, barra signifie un amas de blocs rocheux et claud barra pourrait signifier un enclos avec des blocs rocheux. (Il ne faut en effet pas confondre barra avec barrat, participe passé du verbe occitan barrar qui signifie clôturer.



Claud barrat serait un pléonasme). Piquepoul est aussi un cépage qui aurait pu donner son nom au lieu.

Sur le cadastre de 1838, il n'y avait à Piquepoul qu'une seule habitation, située sur le bord de la route, elle appartenait à Pierre Pouget, cultivateur. Cette maison est passée dans de nombreuses mains, elle appartient aujourd'hui à la famille Barreaud ainsi que le champ attenant et la petite construction au centre de celui-ci.

Aujourd'hui Piquepoul comprend aussi les terrains et la maison appartenant à la famille Grimal, mais cette appellation est récente pour ce lieu, puisque sur le cadastre de 1838 ces parcelles s'appelaient Grange Haute. En 1838, cette petite propriété appartenait à la famille Borie, elle est restée dans cette même famille jusqu'en



Nouvelle maison de Piquepoul et Rambeau à l'arrière

1838. Le dernier descendant, Léopold Borie (connu de tous sous le nom de Popaul) a toujours travaillé avec les vaches. Avec son épouse, ils ont cultivé la vigne, le blé, le seigle, le maïs, l'avoine et élevé des vaches et de la volaille. Après le décès de Léopold Borie, son épouse a vendu la ferme à la famille Queyral, qui a regroupé Rambeau et une partie de Piquepoul, ne formant plus aujourd'hui qu'une seule exploitation, travaillée par la famille Grimal qui cultive du maïs, du tournesol, des céréales.